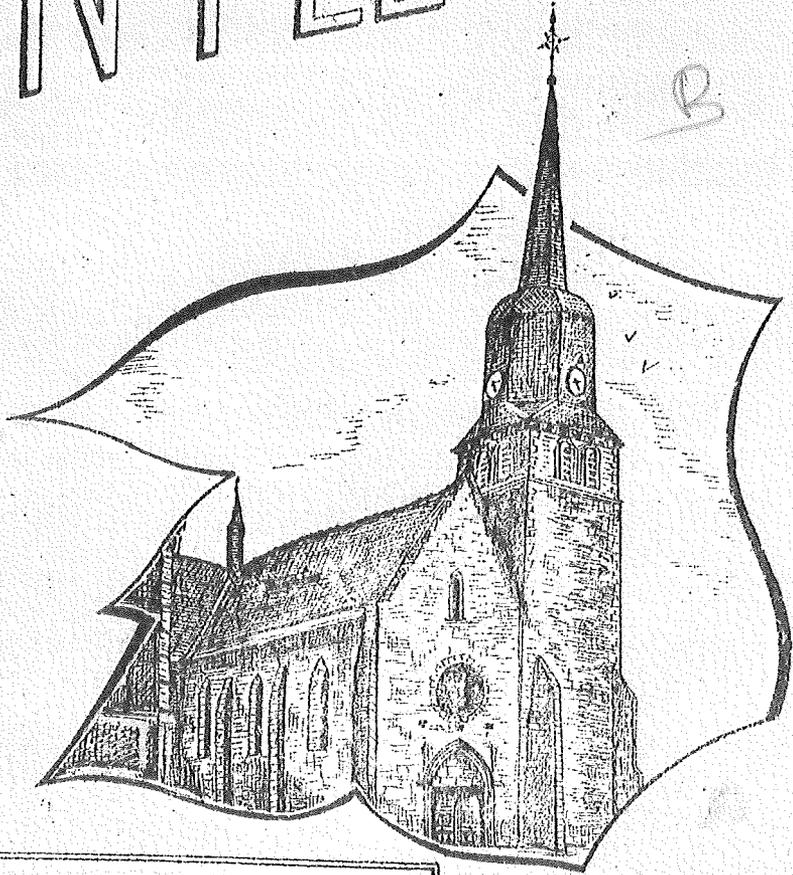


# EN FLECHE



## SOMMAIRE

Faisons la vaisselle.  
Mariages - Sépultures.  
Nouvelles militaires.  
Sport - Loisirs.  
Au jour le jour.  
Baptêmes .

LE MAY sur EVRE (Maine et Loire)

BULLETIN MENSUEL N° 4 MOIS DE

1957  
JUIN

ELOGE DE LA VAISSELLE

Point de vue du mari.

" Et quand je dis que je fais la vaisselle, je la fais ! "

Qu'est-ce qu'on n'a pas dit sur la vaisselle. Signe de l'autorité du mari, de sa supériorité.. paraît-il; que de plaisanteries entre hommes sur la question !

" Eh bien, (vous allez rigoler) il m'arrive de faire la vaisselle ! " : cette vaisselle, symbole d'amour et d'union. Et je crois que mon autorité (c'est le mari qui parle), n'en est pas diminuée pour ça .

Seulement, voilà, il y a la manière de présenter la chose, pour ma femme comme pour moi.

Jamais, vous m'entendez, ma femme ne m'a obligé à faire cette... corvée; jamais elle ne m'a fait comprendre qu'il fallait que je l'aide... vous savez comment elles vous disent ça à mots couverts, ou avec cette ruse féminine à laquelle les hommes se laissent prendre.

Mais ça m'est venue à l'idée, parceque je l'aime, ma femme, de l'aider. Avec les enfants qui donnent de plus en plus de soucis, je m'suis dit que ce n'était pas déplacé pour moi, de collaborer à ces tâches les plus banales, les plus humbles.

C'est un travail qui ne demande pas d'effort du cerveau, et qui permet de causer... et pendant que nos mains besognent, nos coeurs s'ouvrent, nos âmes se rencontrent... on parle éducation, travail religion même, et ...amour. Et on continue souvent après la... corvée.

Car je n'ai pas envie de faire un discours éloquent sur la vaisselle; mais c'était pour vous dire que tout peut servir à nous rapprocher l'un de l'autre, même la vaisselle qu'on fait ensemble

*Moi papa sans ta blague...*

## La vaisselle : point de vue de l'épouse

Je ne vais pas vous dire que d'laver la vaisselle est un travail vraiment agréable, ni vous dire comment vous y prendre. Il y a aujourd'hui des tas d'instruments et de produits qui facilitent le travail. Mais ce sera toujours un peu monotone, toujours à répéter de la même manière. L'avantage c'est que ça permet de penser, de réfléchir, de rêver. Mieux que ça, on peut en profiter pour causer à deux, si on s'y met à deux.

D'abord si vous êtes seule (je m'adresse spécialement aux mamans), ce moment peut être pratique pour établir le programme de la matinée ou de l'après-midi, prévoir ce qu'on mangera au repas suivant, l'ordre à mettre dans la maison, etc... Vous pouvez transformer ce travail en prière, et, au lieu de gémir de ses désagréments, l'utiliser en réflexions personnelles.

Il est évidemment plus agréables de faire la vaisselle avec son mari : moins routinier que la femme, il peut trouver une amélioration pour rendre le travail plus agréable : meilleur éclairage de l'évier, installation d'égouttoir... etc. On en arrive à parler de choses plus profondes : avoir les mains occupées, ça met à l'aise ceux qui, par timidité, communiquent moins facilement leurs idées dans un tête-à-tête, tel qu'on le cherche ordinairement. Ce travail à deux, donne aussi à la femme, une impression de partage dans les travaux monotone de la maison. Et c'est un réel encouragement.

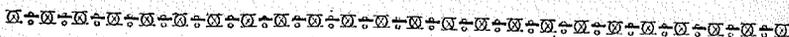
Mais où la vaisselle se montre le plus utile, c'est dans l'éducation des enfants. Elle leur donne, dès le plus jeune âge, (5-6 ans) l'habitude et l'adresse pour le travail manuel, et, quand ce n'est plus un amusement, ça leur apprend la serviabilité, le dévouement au groupe familial : ça leur montre l'utilité de travailler en équipe, en commun.

Cette vaisselle permet aux adolescents - garçons et filles) cette conversation en tête à tête avec maman où l'on raconte tant de choses à coeur ouvert ; les conseils sont mieux reçus, les revendications mieux comprises dans la détente d'un service rendu et accepté. En un mot, en occupant les

Mains, la vaisselle libère l'esprit et le coeur et je conseille vivement aux mamans, même à celles dont la vaisselle se limite à une table de 3 ou 4 personnes, de faire cette expérience. Mettez, dès le jeune âge vos enfants à la vaisselle avec vous, et vous tirerez de ces babillages d'abord, de ce bavardage ensuite, de cet échange enfin, les meilleurs fruits d'éducation et de réflexion pour vous et pour les vôtres.

Je veux tout de même vous mettre en garde contre des conclusions trop rapides, que vous pourriez tirer de ces quelques réflexions. Chacune des vaisselles d'une semaine ne vous apportera pas les avantages dont je viens de vous parler: l'une ou l'autre peut même se transformer en une entreprise de démolition ou en grognements de mauvaise humeur. Mais ce ne sont en somme que des détails de peu d'importance face aux profits moraux, éducatifs et (reconnaissons-le) au gain de temps que vous trouverez dans cette entr'aide.

*La maman*



## MARIAGES

MICHEL HUMEAU avec DENISE GOURDON

GEORGES LUMINEAU avec DENISE COUSSEAU

EMILE MARY avec JEANNE DURAND

Jean RAVEILLÈRE avec MARCELLE CHARRIER

## ----- DÉCÈS

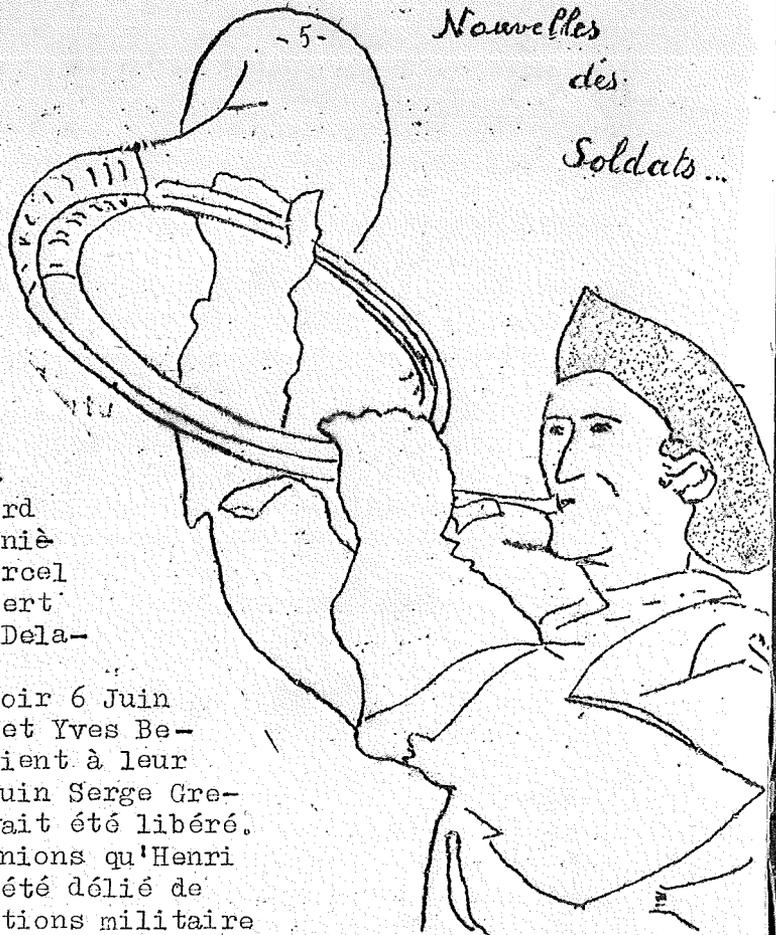
Marie-Louise CHUBIN Vve ROBICHON, 79 ans.

Notre doyenne Rose BARRAULT (P. Millet) 98 ans.

René TOUBLANC (mort subite) : 75 ans.

A tous ceux qui sont morts dans le Christ, donnez, Seigneur la lumière et la paix.

Le  
lu  
9 Ma  
vaie  
sold  
frig  
libé  
tive  
Mout  
Bell  
haie  
Le  
Jean  
loui  
tour  
noui  
No  
Duba  
tout  
depu  
Po  
y en  
Joba  
tute  
vont  
Pa  
géri  
Août  
HU  
la r  
sais  
cohn  
leur  
meme



Le  
lundi  
9 Mai, arri-  
vaient trois  
soldats d'A-  
frique du Nord  
libérés définiè-  
tivement: Marcel  
Mouthiau, Albert  
Bellot, Jean Dela-  
haie.

Le Jeudi soir 6 Juin  
Jean Chupin et Yves Be-  
louin arrivaient à leur  
tour: le 1<sup>o</sup> Juin Serge Gre-  
nouilleau avait été libéré.

Nous apprenions qu'Henri  
Dubas avait été délié de  
toute obligations militaire  
depuis plusieurs mois et était rentré chez lui.

Pour 7 soldats en moins, dont 5 en Afrique, il  
y en a 2 qui sont partis pour l'Afrique, Edouard  
Jobard et Paul Mary. Mais sans doute notre insti-  
tuteur Michel Hervé, et Joseph Chupin de Pégon ne  
vont tarder à y partir à leur tour.

Par ailleurs on annonce le retour prochain d'Al-  
gérie d'Hubert Leroux et de Pierre Lelord, puis en  
Août, Marcel Bossoreil, puis Joseph Bordet...

HUBERT LEROUX écrivait le 24 Mai de Bouira que  
la région était dangereuse, les rebelles étant in-  
saisissables dans les montagnes des environs qu'ils  
connaissent dans tous les "coins et recoins", ce qui  
leur permet de tenir malgré leur infériorité d'ar-  
mement et de nombre; il ne se plaint pourtant pas

en ce sens que, dans les opérations, il est moins au danger que ceux qui se trouvent nez à nez, avec les fellaghas, puisqu'il assure les liaisons radio. Il a pu aller à la messe à Bouira, à Pâsue et à la fête de Jeanne d'Arc, où l'Eglise était archi-comble.

JEAN MICHEL est à Picard près de Mostaganem. Beaucoup d'opérations de 26 kilomètres de marche en montagne. La gendarmette du lieu a été attaquée un soir à 10 heures: pas de dégâts.

JEAN-FRANCOIS AUDUSSEAU écrivait de FEZ le 16 Mai et espérait être clairon au poste de police, et faisait un peu d'entraînement de foot malgré une chaleur déjà accablante. La discipline était dure, les cours ardu; mais l'ambiance sympathique et il avait trouvé un gars de Cholet ce qui permet de changer de doux souvenirs. Mais tout a changé brusquement et on l'a expédié à Sefrou, tout seul, dans un fort dominant la ville après avoir 4 jours au fameux centre de Salé au bord de la mer où se trouve le quartier général et où les soldats qui passent, mènent une vie de château. Mais ça ne dure jamais longtemps, et sa solitude à Sefrou lui pèse un peu, bien qu'il soit commandé par un civil français (et breton) fort sympathique, marié et père de 3 enfants: le midi il mange au restaurant, ce qui lui coûte 350 frs sur ses 400 de solde, et le soir doit se débrouiller seul pour sa popote avec ce que lui fournit l'armée: c'est maigre d'ailleurs. Son chef civil s'appelle LEBOURHIS: est-ce de la famille du Père prédicateur de Maulévrier ???

JOSEPH THARREAU est resté à Palestro. A été quelques jours exempt de service, à la suite d'un petit accident; une grosse pierre lui avait écrasé l'orteil. Puis il est maintenant dans une ferme et chaque jour c'est des patrouilles ou opérations dans les fameuses gorges de Palestro, souvent avec le sac sur le dos, plusieurs jours de suite, par tous les temps, et quand il pleut c'est glissant et dangereux. En plus en opérations la nourriture est plutôt médiocre. Pas

de mes  
bon t  
au fo

B  
pris,  
fecté  
alert  
et qu  
A qua  
juste

P  
trouv  
heure  
perm.  
à Ang  
proté  
ation  
sorti

M  
est p  
une i  
remis  
ques  
la m  
mand  
souha

doub  
peu  
inter

un a  
dans  
et f  
du p  
conv  
et s  
term  
pas  
ble  
vrai

de messe depuis très longtemps. Pourtant il a du bon temps entre les coups, pendant lequel il joue au foot, au volley et va au ciné.

Bernard DAUDET à Tagremaret est très souvent pris, à cause des engins blindés auxquels il est affecté: il n'échappent à aucune opération, patrouille alerte ou escorté se déroulant dans la région, et quand il reste au cantonnement, il monte la garde. A quand même une demie matinée le jour de Pâques, juste ce qu'il fallait pour faire ses Pâques.

PAUL BARRÉ (ex-Chanzéaux)-petit-Cazeau- se trouve à 12 kilomètres d'Alger et se dit moins malheureux que beaucoup d'autres. Il espère venir en perm. dans quelque temps. Avait commencé sa caserne à Angers au 6<sup>e</sup> Génie. A fait des routes en Algérie protégé par des chasseurs. Bonne nourriture, situation calme, à Maison Carrée, à condition de ne pas sortir.

MARCEL BOSSOREIL, qui est proche du retour, n'en est pas moins dans un secteur agité. Se trouve dans une ferme incendiée, que les soldats français ont remis en état pour pouvoir s'y loger. A vu pour Pâques son ancien aumônier de Saumur et a pu aller à la messe. S'excuse auprès de tous ses copains et demande par l'intermédiaire de ce bulletin de leur souhaiter bonjour à tous: voilà, c'est fait.

Jean son frère est en perm. d'un mois après sa double opération appendicite-hernie: il se remet peu à peu de la fatigue occasionnée par de telles interventions.

JEAN-PIERRE GODINEAU est passé artilleur après un apprentissage de traillleur et est parti à DJELFA, dans le Sud-Algérien: il y loge dans un petit fortin et fait des escortes, car il se trouve sur la route du pétrole au Sahara, donc beaucoup de camions, en convoi, monte et descendent du désert vers le Nord, et son groupe doit les escorter sur un parcours déterminé. - Il a eau, électricité, même douches, n'est pas trop mal nourri, et la chaleur n'est pas terrible par rapport à ce qu'elle pourrait être; il est vrai qu'il se trouve à 1100 mètres d'altitude.

AUGUSTE BOISSEAU est toujours à Lodi compte venir en perm. d'ici 15 jours. Cette région de Médéa est, d'après lui, calme; on ne trouve que des vignes abîmées la nuit par les fellaghas ou des poteaux électriques coupés; et les embuscades ne donnent rien; l'aviation a cependant un peu plus de résultat; elle rend grand service, mais quand l'armée de terre arrive, la place est vide. Loge sous la tente; le confort est plutôt moyen; mais il y a quand même, <sup>de là</sup> se trouve avec un Choletais et beaucoup de Vendéens.

RAPHAËL, son frère, se trouvant tout près de Paris, que vous ne venons de voir en perm. de 48, à la Pençecôte, visite avec 2 copains la ville de Paris et profite de toute manifestation sportive intéressante se déroulant au Parc des Princes sauf quand le service le retient: c'est ainsi qu'il a manqué la finale de la Coupe de France de Foot.

MAURICE MEUNIER est toujours chef de garage à Port-Lyautey (Maroc). Encore 3 mois de patience.

RENÉ GODINEAU (ex-Bégréollais) se trouve actuellement à Sidi-Bouknadel, à 10 kilomètres de Rabat: état fréquent d'alerte, garde, petits ennuis du service, mais tout cela n'est rien d'a près lui à côté de la vie en Algérie.

AUGUSTIN MONNIER fils de notre cher ancien secrétaire Rémy Monnier (qui, entre parenthèse, a tant travaillé autrefois à ce Bulletin), Augustin donc, le fils, est à Dakar et est passé Caporal-chef: nous attendons de ses nouvelles pour en écrire davantage, ce qui ne manquerait pas d'intéresser ses anciens camarades d'école, soldats eux aussi.

PIERRE HUMEAU que ses infirmités et ses malchances ont longtemps handicapés semble plus heureux non seulement du côté santé, mais aussi question boulot. Planton au pavillon des officiers et sous-officiers, son travail consiste à "faire" un couloir et une chambre, celle d'un

adjudant très sympathique qui le traite comme son propre fils; malheureusement l'adjudant aura terminé sa carrière plus tôt que Pierre n'aura fini son temps.

JOSEPH son frère, sera là, au May, pour l'ouverture la pêche, dimanche prochain. Actuellement à Colonniers pas lojn de Toulouse, il n'a strictement rien à faire. Alors il va "aux nids" ramasse des couleuvres pour faire peur aux copains et participe aux batailles de "polochons".

GÉRARD SICARD est toujours à Inkermann avec Georges Benaiteau. Le danger y est plus grand qu'ailleurs, mais il ne sort pas, pour l'éviter, malgré les permissions qu'ils auraient d'aller au cinéma. Espère être rentré pour fin Juillet; s'ennuie considérablement.

PIERRE, son frère, s'ennuie pour une autre raison c'est qu'il a raté ses permis de conduire: alors il est condamné aux marches de 30 et 40 kilomètres et ce n'est pas gai, car il a des chances d'en faire en montagne et en Algérie dès le retour de son aîné. Il est le meilleur tireur de la compagnie, mais ça ne donne rien.

ÉDOUARD JOBARD est arrivé en Algérie et a été casé dans l'Est, à Sétif; bonne nourriture, chambre à 3; se trouve mieux qu'en France, mais ça risque de ne pas durer longtemps.

PAUL MARIE est arrivé lui aussi en Afrique du Nord mais au Maroc, à OULJDA, dans des logements, en attendant la dissolution probable de son bataillon, mais il croit qu'il restera au Maroc. C'est une base aérienne, tranquille, à part les corvées habituelles.

CUSTAVE GUITTON, actuellement en perm. est en Allemagne à 10 kilomètres de la France, comme chasseur porté. Belle caserne, avec chapelle, ciné, foyer avec télévision. Beaucoup de marches à pied.

JEAN RABOUAN (ancien charcutier de la maison Rousseau) se trouve à Berlin, dans un bureau, à l'intendance; s'occupe de donner des outils pour les

blindés. A participé à des manoeuvres à Munsingen, terrain si bien connu des militaires en Allemagne: il y était conducteur de jeep.

JEAN PIERRE MORILLE écrit de Rässtatt et dit qu'il a encore neigé en Mai. Il voit tous les dimanche, Michel GUÉRIN, car ils vont à la même chapelle; ils peuvent échanger des nouvelles du Pays: à part ça il s'ennuie: l'arrivée des bleus avait fait un peu diversion. Fait des exercices d'embuscades, ce qui consiste à être tranquille toute une demie-nuit: et c'est pas chaud. Son R.A. doit devenir un centre de lancement de canon atomique.

LOUIS TRICOIRE est devenu cuisinier; il va au ravitaillement en ville et monte encore la garde mais plus de patrouille, ni opérations.

GUY BARANGÉ au fort de Penthievre (Quiberon) a pu venir en perm. pour la communion solemnelle mais Michel Thohelin n'a pas pu, manquant ainsi baptême et communion: le dimanche suivant, 3 jours après il était là. Le jour de Pentecôte étaient en perm. Michel Daudet, . . . . ., Raph. Boisseau, Michel Auddusseau. *J. Chupin (Pigeon)*.

MAURICE BABONNEAU (Pontreau) est venu en perm. 15 jours et est reparti au Maroc.

GEORGES AUDUSSEAU est à Tizi-Ameur, Secteur de Dra-El-Mizan: peu favorisé au point de vue religieux, ambiance dure; les discussions relatives aux "atrocités commises des 2 côtés" laissent les militaires chrétiens dans une perpétuelle ambiguïté, car s'il faut châtier et montrer les dents, sur qui tomber, jusqu'où aller? Dans l'intérêt même de la paix et de la France, en plus des principes chrétiens, la vengeance est-elle bonne? - Bien malin celui qui peut le dire, et de loin, on ne peut guère en juger; mais on ne peut tout de même oublier la mission de paix qu'on vient apporter à ce pays.... Telle est l'angoisse des soldats, qui veulent là-bas agir en chrétien.

A ce sujet il serait intéressant de savoir ce qu'en pensent les autres soldats.

Jean TIGNON passé du 422 R.A.A. au 5<sup>o</sup> Hussard, y a perdu sa chambre personnelle et retrouvé une discipline plus stricte. Sur le bord du lac de Constance il conduisit un half-trak; malgré la présence de son frère Jacques en Algérie, il a failli y partir; seule une légère blessure l'en aurait épargné provisoirement.

MICHEL PITHON est toujours à Cherbourg et a réussi son 2<sup>o</sup> peloton, sera donc Maréchal des logis à la fin du mois; aura une permission et partira en Algérie: toujours 14<sup>mois</sup> de tiré. En attendant son séjour à Cherbourg aura été assez agréable à tous points de vue. Part & Lourdes cette semaine au Pèlerinage militaire,

ainsi d'ailleurs que Jh. Chupin de Pégon venu en perm. à la Pentecôte et Raymond Brossier;

RAYMOND BROSSIER, qui est au repos dans une maison pour militaires atteints des poumons, à Briançon, 10 kilomètres de l'Italie, dans les Hautes Alpes. Il se promène dans les montagnes aux alentours avec des copains; un certain règlement est de rigueur, mais il est libre de 2 heures à 5 heures de l'après-midi.

Joseph GODINEAU (Pégon) est arrivé en perm. le lundi de la Pentecôte, pour 15 jours.

YVES GOURDON a demandé et obtenu de continuer ses études pour avoir ses 2 brevets d'opérateurs-radio. Il est donc passé de Bougie à Sétif; mais il a beaucoup oublié de ses anciennes études... mais nous le verrons bientôt, car il embarque le 15 Juin pour une perm de 15 jours. Il a d'ailleurs récemment rencontré

PIERRE LELORD, qui vient de débarquer à Marseille, libéré définitivement.

J.M. OLIVIER change de local et s'en va à Binburg, près du Luxembourg, laissant sa précédente caserne à la nouvelle armée allemande; il participe au déménagement comme conducteur.

FRANÇOIS CHUPIN: de St-Malo, à Coetquidan, puis à Dinan, reçu LL<sup>o</sup> sur 70 n'en est pas moins du prochain départ pour l'Algérie.

## SPORTS



Le foot-ball est en  
deuil : descendra-t-on en 2<sup>e</sup>  
division: nous ne le serons  
sur qu'en Août: c'est injuste,  
étant donné les circonstances de la soi-disant défaite; de Vernantes; mais le sectarisme est toujours vivant.

Quant au Cadets, ils ont fait une brillante saison et sont arrivés en finale de la Coupe-Cadets de l'Union d'Anjou. Sans doute, ils ont perdu en finale contre N.D. des Champs d'Angers; cette équipe était assez forte, mais le terrain de Saint-Quentin-en-Mauges n'était pas convenable, et l'arbitre encore moins: menés 2 - 0 à la mi-temps, ils passaient tous à l'avant dans les dernières minutes du match et rentraient un but, mais le second but ne put venir.

3 blessés légers après ce match un peu heurtés. Mais si cette équipe demeure intacte, elle est l'espoir pour

l'avenir; malheureusement trop de jeunes préfère bal à foot-ball; certains parents craignent trop les blessures ou les "chaud-et-froid" alors que c'est rare, et qu'il y a par ailleurs beaucoup plus de dangers moraux et même danger pour la santé, à sortir en pleine nuit froide de l'atmosphère rechauffée d'un bal, ou énerve d'un cinéma, car certains font 2, parfois 3 cinémas, dans leur après-midi du dimanche; où est le vrai repos? Quelle est la plus saine de ces distractions ?

La gymnastique a de plus en plus de succès, non seulement dans le monde des enfants, mais aussi parmi les jeunes, en qui se sont découvertes des qualités insoupçonnées, à tel point que notre moniteur ne désespère pas d'avoir, l'an prochain, une équipe-Adultes à présenter au Concours

## CLIQUE

----- La Première sortie a eu lieu pour un Concours départemental d'Indre-et-Loire, non pour concourir mais pour mettre l'ambiance.

Cette ambiance a été vraiment sympathique et l'accueil de Langeais chaleureux. Il y a également du vin excellent sorti de dessous les fagots et il a l'avantage d'être cher, donc impossible d'en prendre trop.

De tels voyages ont l'avantage d'encourager l'effort des jeunes de la clique; c'était comme préparation du Concours départemental de Beaulieu... ce concours si important qu'il a fait avancer la communion solennelle au jour de l'Ascension.

Ce concours donc arrive dimanche prochain 16 Juin, avec la participation de nos pupilles de la gymnastique ressucitée.

La clique y gardera-t-elle ce fanion qu'elle détient depuis 2 ans: ce sera plus difficile; mais les derniers progrès donnent tout espoir.

Donc... les gens du May qui ne savent pas quoi faire le 16 Mai (ceux qui n'aiment pas la pêche) ...allez donc à Beaulieu ..., dimanche prochain, jour de la Sainte Trinité.

La clique se rendra ensuite à Brest, les 5, 6, 7 Juillet, grâce à l'effort fait par tous pour la tombola. Cette tombola a eu un plein succès puisque tous les billets ont été vendus.

BREST c'est le Concours national des Patros; ce sera une fête impressionnante, par la quantité des sociétés et surtout par la valeur des concurrents, les meilleurs de France.

C'est avec enthousiasme que les jeunes s'y préparent: ils sacrifient tout pour y être présent.

Après les vacances la clique doit faire au moins 2 déplacements...kermesses, etc...

## COLONIES

----- Celle des filles commencent le 10 Juillet celle des garçons le 7 Août; c'est plein... espérons qu'un jour l'Etat nous fournira les fonds pour avoir plus grand, car il n'est pas impossible que l'Etat fas-

se quelque chose: il suffit qu'il ait de l'argent et qu'on lui remplisse plusieurs kilos de papiers pour les formalités, et que ces formalités soient faites selon les règles, c'est tout....

En attendant, si quelqu'un pouvait trouver pour la colonie des garçons une infirmière comprétente, nous en serions (nous c'est à dire le comité et l'abbé Gauthier)Reconnais- sants.

### CAMPING

----- Après de multiples atermoiements, par suite du conflit entre les jeunes pas riches et les plus anciens, partisans des grands voyages, on a pris le parti des "pas riches et des jeunes" qui est le plus nombreux, et on fera au plus économique c'est-à-dire on ira simplement à Noirmoutier, et en vélo par étapes, puis on remontera la côte vers St-Nazaire. Plus tard dans les années à venir on reprendra sans doute peu à peu le cycle des voyages de plus en plus lointains.

---

### AU JOUR LE JOUR

----- (passé et futur)

Le 1<sup>o</sup> Mai, exposition au Sacré-Coeur des travaux des petites filles : il y a du talent chez certaines: à développer. Malheureusement le métier d'artiste ne gagne plus sa vie.

Le 1<sup>o</sup> Mai Fête du Travail: au point de vue religieux, ce jour est devenu une fête de St-Joseph: l'Eglise christianise cette fête, et, de fait, au May on a vu beaucoup plus de personnes à la messe du Matin.

Le 5 Mai, pèlerinage à Bellefontaine-Bon-Secours Beau temps, ambiance religieuse et sympathique, la messe du soir ayant lieu dans le bois derrière l'abbaye- Pèlerinage du canton de Beau-préau - 5 à 6.000 personnes. Chaque paroisse apportait ses intentions. Prières pour la paix.

LA J.O.C.F. prépare le rassemblement mondial de Rome: Colette Médard est élue comme déléguée.

7 Mai: 28 colis sont faits et expédiés pour les soldats en Afrique du Nord, Maytais par habitation ou par fonction (instituteurs, domestiques etc...)

8 Mai : Fête d'armistice: conflit entre patriotisme et travail: aucune solution encore pour l'an prochain. Reporter le travail au Samedi suivant, c'est bien, mais les ouvriers venant de l'extérieur et de loin perdent une journée <sup>hors</sup> de la maison... Mais les vertus du Patriotisme ???

9 Mai: le même jour arrivée de 3 soldats d'A.F.N. Jean Delahaie, Marcel Rout. hiau, Albert Bellot.

30 Mai : ASCENSION & COMMUNION SOLENNELLE

Les aubes et tuniques des enfants ont plu à tous : c'est plus religieux et plus beau qu'avant. Une foule énorme attendait pour en apprécier la beauté. Les cérémonies légèrement remaniées par suite de ce progrès, ont impressionnées davantage.

9 juin : PENTECÔTE : recréer une ambiance de courage pour notre foi et de fraternité entre chrétiens....

9 et 10 Juin: voyage de 40 jeunes de la campagne au Mont-St-Michel, Arromanchess et Lisieux. On y a fait sérieusement les choses sérieuses. Mais entre ça, on a bien ri, on s'est instruit, on a admiré la richesse de la terre et des bêtes de Normandie. La masse de ce Mont-St-Michel, avec la quantité énorme de travail que ce monument suppose. On a compris ce qu'il a été, à Arromanches, le fameux débarquement des Alliés et on a vu les restes du port artificiel. Enfin, la beauté de la basilique de Lisieux. Dire qu'on a bien dormi son content à Arromanches serait faire un mensonge, mais la mer, c'est tellement beau à voir, et faire un peu de bruit, c'est tellement tentant quand on est jeune, pourvu toutefois qu'on reste dans les limites...

11 JUIN : Certificats libres: Reçus garçons 20/22  
1<sup>er</sup> et 1<sup>er</sup> degré. Reçues filles : 28/30

# BAPTÊMES

Marie-Claire FILLION Par. Pierre Fillion  
Mar. Eulalie Fillion

Norbert LEBLOIS : Par. Daniel Leblois  
Mar. M. Bérangère Bordet

Gérard ALAIRE Par. Joseph Richard  
Mar. Denise Alaire

Colette Loizeau : Par. Henri Loizeau  
Mar. Thèrèse Barillié

Patricia GELINEAU : Par. Claude Gelineau  
Mar. Jeanine Uzureau

Antoine Biteau Par. Maurice Brillouet  
Mar. Emilienne Biteau

Yves Thomelin Par. Gérard Thomelin  
Mar. Yvonne Martin

Patrice SIQUER Par. François Siquer  
Mar. Anne-Marie Douet

Joseph ROUSSELLE : Par. Maurice Besson  
Mar. Yvette Humeau F. Rolendeau

Gérard DABIN : Par. Jn-Marie Fréuin  
Mar. Marie-J. Dabin

Chantal BECQUET : Par. Gaston Becquet  
Mar. Colette Vincent

Jeanne Poirier : Par. Pierre Poirier  
Mar. Rabelle Delahaye.

=====

La construction des 4 classes nouvelles avec cour, waters et préau est commencée. Le devis est de 9 millions et demie environ. Les premiers dons sont arrivés, mais c'est une lourde charge; pour la diminuer nous comptons sur terrassements et peintures faits bénévolement: merci.